

## Emigration clandestine

## Première victime parmi les forces de l'ordre

- Il aurait été poussé dans la mer par les migrants
- Le nombre d'expéditions de fortune pour atteindre l'Espagne a augmenté depuis l'été

**ENCORE** une opération d'émigration clandestine qui a tourné au drame au large des côtes de la région de Tanger en entraînant la mort d'un élément des forces auxiliaires. Vendredi dernier, un groupe d'une vingtaine de subsahariens essayait d'embarquer à bord d'un canot pneumatique pour atteindre les côtes espagnoles, tôt le matin à proximité de la Plage des Amiraux.

Un détachement des Forces auxiliaires en charge de la surveillance de ce tronçon de côte intervient pour les empêcher. Les subsahariens, s'en prennent violemment à eux. Le soldat aurait alors été poussé par les subsahariens dans l'eau, selon cer-



*C'est dans les criques environnantes de la Plage des Amiraux (Playa Blanca, comme la connaissent les habitants de la région) que le malheureux incident a eu lieu (Ph. Adam)*

taines versions. Il a été repêché quelques heures plus tard après avoir rendu l'âme. Les subsahariens ont été arrêtés et mis à la disposition de la justice, selon un communiqué de la wilaya de Tanger.

A noter que depuis le mois d'août, les escapades en mer des migrants sont devenues plus fréquentes, avec l'augmentation du nombre de ces derniers. Devant

l'impossibilité d'utiliser des embarcations en bois, trop coûteuses, ces derniers utilisent des embarcations pneumatiques à la limite du jouet pour atteindre les côtes espagnoles. Ils partent au petit matin et la plupart du temps reviennent, repoussés par les forts courants qui agitent le Détroit.

Ces épisodes malheureux ne sont que la suite logique de l'afflux massif d'émigrants clandestins issus de l'Afrique Subsaharienne et dont Tanger et le Nord en général servent de base avancée pour partir en Europe. Pour certains, leur nombre a augmenté des suites de l'effet d'appel de la campagne marocaine de régularisation des migrants. Entreprise louable,

cette dernière a eu pour effet d'attirer encore plus de migrants.

Leur nombre a nettement augmenté entraînant des tensions au niveau de plusieurs quartiers de la ville dont le plus connu reste Al Irfane. Ce quartier a été l'objet de plusieurs incidents l'été dernier après des incidents impliquant des émigrés clandestins. L'incident le plus sombre a été celui de l'assassinat d'un jeune africain. Le meurtre avait eu lieu alors que le quartier était en ébullition des suites des protestations des habitants qui se plaignaient des nuisances en tous genres des migrants. Les tensions ne se sont pas apaisées, la semaine dernière, les habitants d'Al Irfane avaient mené une série de manifestations pour dénoncer les conditions d'insécurité qui pèsent au sein de ce quartier. □

De notre correspondant  
Ali ABJIOU

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)